

# LA LETTRE DE L'AFC

Association Française des Directeurs de la Photographie Cinématographique  
Membre de la Fédération Européenne IMAGO

Numéro 23  
Juin 1994

## ACTIVITÉS

### **IMAGO à Bruxelles** (par Eduardo Serra)

Du 30 juin au 2 juillet a eu lieu, à Bruxelles, dans les nouveaux locaux du Parlement Européen, la Conférence Européenne de l'Audiovisuel à laquelle j'ai participé en tant que représentant d'IMAGO.

Réunie à l'initiative de la Commission Européenne, cette conférence avait pour but de préparer les prochaines décisions sur la politique audiovisuelle de l'Europe et, en particulier, la révision de la directive Télévision sans Frontières.

A la suite des contacts antérieurement établis avec Bruxelles, aussi bien auprès du Plan Média que du Commissaire Deus Pinheiro, IMAGO a été invitée à participer. Je crois qu'il s'agit là d'une étape importante dans la reconnaissance de la représentativité de notre fédération.

La Commission avait préalablement rédigé un "Livre Vert", sorte d'état des lieux et de catalogue raisonné des problèmes à résoudre. Elle avait aussi organisé un groupe de réflexion composé de quelques personnalités devant servir de boîte à idées et dont le rapport était également en discussion.

Les travaux de la conférence se répartissaient entre groupes de travail spécialisés et séances plénières où de nombreux professionnels avaient été invités à intervenir.

Plusieurs délégués ont reproché au Livre Vert de privilégier l'industriel contre le culturel, de postuler sans réserves la nécessité pour nos "produits" d'être compétitifs dans un marché largement ouvert.

De larges convergences sont apparues sur certains sujets.

Ainsi, il paraît nécessaire de réfléchir sur les notions d'oeuvre européenne et de public européen. Le public privilégie partout la production nationale, qui ne circule pas dans les autres pays européens. La notion globale d'oeuvre européenne recouvre, en fait, une addition de productions nationales. Alors que les 80 % de films américains qui occupent les écrans d'Europe sont les mêmes de l'Atlantique à l'Oural, les 20 % restants sont composés d'une foule de films nationaux qui ne traversent que très rarement leur frontière. C'est ainsi que 7 compagnies distribuent le cinéma américain dans toute l'Europe alors qu'on compte environ 1200 distributeurs indépendants européens (ou plutôt nationaux).

L'objectif prioritaire, suggéré par les travaux préliminaires comme par les débats, est donc d'améliorer les structures de distribution du film européen. On va sans doute assister prochainement à un déplacement des systèmes d'aide et d'incitation de la production vers la distribution, avec l'objectif de créer des multinationales européennes de la distribution. Ces distributeurs devraient avoir la capacité et les moyens de sortir les films européens dans tous les territoires où ils auraient une chance d'être acceptés, et ceci en bénéficiant des mêmes moyens de promotion que les films américains.

Dans le même esprit, plusieurs interventions demandaient des incitations pour les oeuvres capables de traverser les frontières - aides ou quotas spécifiques ou, surtout, aide automatique majorée.

D'une manière générale, on semble s'orienter vers l'aide aux structures plutôt qu'aux oeuvres, vers l'aide automatique plutôt que l'aide sélective, à la stimulation de la demande plutôt qu'à l'élargissement de l'offre. Ceci satisfera sans doute nos amis anglais, toujours aussi hostiles aux quotas, aux subsides et aux règlements (même lorsqu'ils représentent le service public !).

Cette tendance amènera sans doute à la remise en question de la définition d'oeuvre européenne - beaucoup demandent déjà une définition purement financière. Même si j'estime, à titre personnel, que l'actuel système de points mène automatiquement à la production de "europuddings" qui n'intéressent personne, son remplacement par des critères financiers ne serait pas sans conséquences au niveau de l'emploi.

Deux importantes interventions soulèvent d'autres sujets d'inquiétude :

- d'abord celle de Volker Schlöndorff, pleine de "romantisme négatif allemand" selon Andrés Vicente Gómez (le producteur de "Belle Époque"). Schlöndorff a violemment contesté toute notion d'identité culturelle nationale ou européenne, affirmant l'existence exclusive d'une culture globale (transatlantique, sans doute). Et, alors que les faits prouvent chaque jour le contraire, assène "more specific = less audience". Connaissant l'importance de Schlöndorff à la tête des studios de Babelsberg, se pose à nouveau la question du rôle que veulent réellement jouer ces studios dans le cadre du cinéma européen (*Babelsberg, cheval de Troie ? cf. Le Monde*).

- ensuite, Alain Lévy, président de Polygram (la seule multinationale européenne dans la production et la distribution) qui considère que le développement de notre industrie est incompatible avec la notion de droit d'auteur tel que nous le pratiquons et prône le transfert aux producteurs de tous les droits d'auteur, selon le système américain.

Un consolation, pourtant : Étienne Mougeotte a affirmé que notre réglementation du cinéma est bonne et doit être maintenue !

La conférence s'est terminée par une réunion plénière où les rapporteurs des différents groupes de travail ont présenté leurs comptes rendus. Fruits d'équilibres délicats, ils ne reflètent pas l'importance des travaux qui se sont déroulés en commission.

La fin de la conférence restera marquée par la revendication reprise par Jack Lang de 1 % des fonds structurels de la Communauté pour renforcer la distribution des films européens, revendication dont on devrait entendre les échos très souvent dans les prochains mois...

Question sur toutes les lèvres : cette conférence a-t-elle servi à quelque chose ? Même si elle n'a pas abouti à des résultats concrets - ce qui n'était d'ailleurs pas

son but - je crois qu'elle a été utile. Elle traduit le souci du Commissaire de garder le contact avec le monde réel alors que des décisions doivent intervenir rapidement.

En créant l'événement, en parvenant à assurer la présence de Jacques Delors et des présidents sortant et entrant du Conseil des Ministres, elle souligne l'importance de l'enjeu.

Il faut maintenant voir ce qui sera retenu de ces débats. Étant donné la qualité du travail technique effectué par les services du Commissaire Pinheiro et de la DGX lors des négociations du GATT, j'attends les propositions de la Commission avec vigilance mais aussi avec quelque optimisme.

*NB - Le Livre Vert, le "rapport de la cellule de réflexion" et d'autres documents sont consultables au bureau.*

### **Conseil d'administration**

Un conseil d'administration s'est tenu le 6 juin au bureau de l'AFC. Trois points étaient à l'ordre du jour :

① Le festival de Chalon : une liste de 17 films a été proposée pour la sélection ; par ailleurs, le C.A. a décidé de rendre hommage, cette année, à Giuseppe Rotunno. Une réunion d'IMAGO se tiendra pendant le festival.

Pour information, les sujets de colloque choisis par le Comité des Programmes (CST, Festival, AFCP, AFC) sont les suivants :

- 1 - conservation de l'oeuvre filmée
- 2 - les formats d'image de la prise de vues à la diffusion
- 3 - transfert de l'image numérique sur film.

De plus, Claude Léon sera sollicité par l'AFC pour présenter un exposé sur le thème "cinéma et peinture".

② Le problème d'un local "neutre" pour les réunions "conviviales" se pose toujours, surtout du point de vue financier. Plusieurs possibilités sont actuellement étudiées ; toute suggestion de la part des membres de l'AFC sera la bienvenue.

③ Un point a été fait sur les cotisations. A ce jour, quelques retardataires n'ont pas réglé leur cotisation. Quelle que soit la raison de leur "oubli", qu'ils n'hésitent pas à donner de leurs nouvelles.

### **IMAGO (bis)**

De bonnes nouvelles. Son président, Luciano Tovoli, nous annonce que l'apport financier d'Agfa à IMAGO sera de 20.000 écus. Quant à Panavision Europe, sa réponse est encourageante.

A noter : les statuts d'IMAGO ont été déposés à la Préfecture de Paris le 15 juin.

### **Enquête**

D'après la mini-enquête menée par Gérard de Battista, les membres de l'AFC assurent en moyenne 40 % des images des films français et des coproductions à majorité française ; en ce qui concerne les films dits "gros budgets", cette moyenne annuelle passe à 80 % (sources CNC de 1989 à 1993).

## ☞ **Un rendez-vous à la vidéothèque**

Lundi 4 juillet, Madame Sylvie Faivre d'Arcier, directeur des relations extérieures, assistée d'Agnès Muckensturm, a reçu notre président Eduardo Serra ainsi que Pierre-William Glenn et Jean-Jacques Bouhon pour envisager la possibilité d'un futur partenariat entre la Vidéothèque de Paris et l'AFC : utilisation d'une salle de projection pour nos avant-premières, de locaux pour certaines réunions de l'AFC et d'IMAGO. Les conditions financières et pratiques de cette collaboration sont actuellement à l'étude.

D'autre part, la vidéothèque propose à tous les membres de l'AFC un abonnement gratuit. Une lettre vous a été adressée à ce sujet.

Un grand merci à Sylvie Faivre d'Arcier pour son accueil chaleureux et son écoute attentive.

## ☞ **"Noir c'est noir..."** (Jean-Jacques Bouhon)

Du 2 juillet au 17 septembre, à la Vidéothèque de Paris, a lieu une opération "Dark/Noir" qui promet d'être passionnante et pourrait être l'occasion de nous remettre en question, nous qui vivons par et pour la lumière, dont nous tirons notre raison d'être sinon nos moyens d'exister...

Il s'agit en effet d'un parcours dans l'obscurité totale, de dîners et concerts dans le noir, d'un festival de films autour de la cécité et d'une exposition. Projet conçu à destination des voyants guidés par des handicapés visuels, "Dark/Noir" est une remise en cause de la prédominance de la vue dans notre monde soumis à la dictature de l'image."

Lequel d'entre nous n'a jamais songé à l'irréversible, à la nuit définitive qui, soudain, pourrait nous envelopper comme elle s'est attaquée à l'un des meilleurs - je veux parler de Claude Renoir, bien sûr - une nuit dans laquelle des images dont nous aurions rêvé, et que nous n'aurions encore jamais créées, viendraient nous hanter ?

Une expérience que, pour ma part, je ne manquerai pas de tenter.

## EN VRAC

### ➤ **Tectis**

Le conseil d'administration de Tectis, le groupe réunissant Eclair et Tel & Tota, vient de nommer à sa présidence Gérard Calderon à la suite de la démission de Henri Cegarra.

### ➤ **John Herbert**

va rejoindre l'équipe technique de Cinécam à partir du 18 juillet.

### ➤ **Club Fuji**

a réuni une nouvelle fois les directeurs de la photo pour un voyage au Futuroscope de Poitiers, le 27 juin dernier.

➤ **FEMIS**

Lors de l'Assemblée Générale du 23 juin, le conseil d'administration a été remanié.

Quelques départs et arrivées parmi les dix personnalités désignées par le ministre de la Culture : Alain Auclair, Pierre Billard, Marc Nicolas, Jean-Luc Ormières et Étienne Victor sont remplacés par Francine Mariani Ducray (Directeur de l'administration générale au ministère de la Culture), Marc-Olivier Dupin (Directeur du Conservatoire de Musique de Paris), Titus Leber (Iconomics), Jean-Pierre Mazery (Conseiller technique au ministère de la Culture) et Alain Corneau. Ce dernier devient vice-président ainsi que Christiane Lack (monteuse). Jean-Claude Carrière reste le président de l'association.

Les travaux d'aménagement du Palais de Tokyo vont bientôt commencer et la Femis déménage pour deux ans dans un lieu mythique du cinéma : les studios Francoeur (ex Pathé) dans la rue du même nom.

Quant au concours d'entrée, c'est Jean-Jacques Beineix qui en est le président cette année et les corrections vont commencer en début du mois de juillet. A la suite des incidents de l'an passé, le concours a été remanié afin de garantir une transparence complète dans son déroulement et son système de notation. A cet effet, l'oral final sera public.

*(source Film Français et Femis)*

➤ **A.F.C.P.**

nous fait part d'un communiqué qu'elle a fait parvenir à "différents organismes et à la presse spécialisée" concernant la diffusion d'une copie colorisée du film "Le jour le plus long", à l'occasion de l'anniversaire du débarquement de juin 44. Ses membres y dénoncent la trahison photographique d'un tel procédé en ce qui concerne l'esprit des images en noir et blanc qui ont valu un Oscar aux chefs opérateurs français Henri Persin, Walter Wottitz, Pierre Lévent et Jean Bourgoïn.

➤ **A.R.P.**

Le 23 juin était décidément un jour privilégié pour les conseils d'administration puisque c'est ce jour-là que Jean-Jacques Beineix a été élu président de l'Association des Auteurs Réalisateur Producteurs, en remplacement de Claude Berri qui reste au conseil d'administration. Claude Miller et Claude Lelouch ont été élus vice-présidents.

➤ **Kodak**

Eastman-Kodak recentre ses activités sur son métier d'origine, l'image, en cédant sa branche pharmaceutique, après son désengagement de la chimie.

➤ **Fuji Photo Film**

supprimera 1700 emplois dans les trois prochaines années, réduisant ses effectifs à 10.000 personnes, afin d'enrayer la baisse de ses bénéfices. Ces suppressions d'emplois se feront par non-remplacement des départs en retraite et des démissions.

(Le Monde 29.06.94)

➤ **Nos amis du Son**

nous ont envoyé un fascicule intitulé :

"*Tout (ou presque) ce que vous avez toujours voulu savoir sur le son sans jamais (ou presque) oser le demander*".

C'est un guide d'information sur les formats sonores au cinéma de 53 pages.

Consultable au bureau.

➤ **Une bonne nouvelle pour terminer**

Deux nouveaux membres associés viennent de rejoindre l'AFC en ce milieu d'année.

Bienvenue donc à Lumex et à son gérant Philippe Rey ainsi qu'à Aaton et Jean-Pierre Beauviala.

**A.F.C**

**Bureaux, correspondance : 94 rue Louis Rouquier, 92300 Levallois. Tel & Fax : 47 39 15 13**

Siège social 16 rue Saint-Ferdinand 75017 Paris

Diffusion réservée aux membres,

reproduction totale ou partielle uniquement sur demande